



Intervention de la Belgique
à l'occasion de la 72^{ème} session du
Comité exécutif du Haut-Commissariat pour les réfugiés

Genève, 5 octobre 2021

(à vérifier au prononcer)

Je suis honoré de participer au débat général du Comité exécutif de cette année. Il est important qu'un événement de si haut niveau puisse se dérouler dans un format hybride, nonobstant les restrictions de voyage et autres mesures COVID-19.

Cette année, la Belgique a augmenté ses contributions de base flexibles et non affectées au HCR à concurrence de 10 millions d'euros par an. Cela peut être considéré sans équivoque comme un vote de confiance au regard du travail important fourni par votre organisation. Cela reflète également notre engagement fort en tant que donateur moderne et principiel qui croit fermement au multilatéralisme et à l'humanitarisme. C'est pourquoi nous consacrons plus de 60% du financement humanitaire au financement de base (core funding) et aux fonds flexibles. Nous pensons en effet qu'ils sont les mieux placés pour agir rapidement, garantir l'accès et faire de la localisation une réalité tout en assurant la coordination sur le terrain.

Tout comme l'année précédente, 2021 a été un défi majeur pour votre organisation et pour la communauté humanitaire dans son ensemble. Je salue votre personnel et l'ensemble du personnel humanitaire pour leur engagement et leur persévérance à fournir des services aux « People of Concern » pendant cette crise mondiale. Avec la fin de l'année en vue, nous devrions regarder en arrière pour tirer les leçons des défis de l'année passée et commencer à préparer 2022. Permettez-moi de formuler quelques considérations.

Si nous pouvons progressivement commencer à envisager la fin de l'impact sanitaire du Covid19, les conséquences économiques et sociales pour les populations vulnérables restent désastreuses. Nous sommes tous conscients des risques d'augmentation de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. Les possibilités pour les réfugiés et les personnes déplacées de participer à des activités économiques, soit en tant que travailleurs, soit en tant qu'entrepreneurs, se sont réduites. Les effets secondaires de la pandémie de Covid-19 sont particulièrement préjudiciables pour les femmes et les filles. De nombreux rapports donnent une image alarmante de l'impact négatif de la crise actuelle sur les femmes, comme la perte d'opportunités d'emploi pour les femmes travaillant dans le secteur informel, l'augmentation de la violence liée au sexe dans les camps, la croissance des mécanismes d'adaptation négatifs comme le mariage précoce ou la prostitution, ou le risque que les fermetures d'écoles entraînent l'abandon définitif de l'école par les filles pauvres. La crise actuelle pourrait donc s'avérer être un revers majeur pour l'empowerment des femmes et des filles. Pour inverser cette tendance inquiétante, un effort soutenu est donc nécessaire de la part des gouvernements, des donateurs, de la société civile et des acteurs humanitaires. J'encourage le HCR à écouter la voix des femmes lors de la programmation de ses interventions, tout en continuant à appliquer sa politique de tolérance zéro à l'égard de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuels. Dans son nouveau cadre axé sur les résultats, le HCR devrait également utiliser des indicateurs différenciés par sexe, car la communauté internationale a besoin de voir des preuves de progrès continus au niveau de l'empowerment des femmes.

La protection doit être au cœur de toutes les actions humanitaires. Malheureusement, l'attention, le soutien et le financement des interventions de protection restent insuffisants pour répondre aux besoins des people of concern du HCR. Nous appelons tous les gouvernements, les donateurs, la société civile et les acteurs humanitaires à augmenter le soutien et le financement des activités de protection et de plaidoyer. Le HCR, qui est l'une des organisations ayant le mandat de protection le plus fort, allouera 23% de son budget total de 2022 aux activités de protection. Nous appelons également le HCR à augmenter son financement pour les activités de protection.

Tout récemment, notre ministre de la coopération au développement s'est rendue au Liban et en Jordanie. Elle a pu constater de visu le travail impressionnant réalisé par le HCR dans les camps de réfugiés, comme celui de Za'atari. Même si les camps sont bien organisés par le HCR, les réfugiés restent dans une situation difficile. L'aide humanitaire reste cruciale pour sauver la

vie des personnes vulnérables, et nous applaudissons le HCR et les autres acteurs humanitaires pour le travail important qu'ils accomplissent, mais il est clair que l'aide humanitaire ne suffira pas et ne peut pas suffire. Onze ans après le début du conflit syrien, nous avons besoin de solutions politiques à long terme pour résoudre cette crise. Sans solutions politiques, nous laissons les personnes touchées par cette crise, et d'autres crises dans le monde, se débrouiller seules dans un contexte désastreux. C'est quelque chose que nous ne devrions jamais accepter.

Je vous remercie de votre attention.